

Les musulmans aiment les moutons du Cotentin !

Pas moins de 350 familles musulmanes sont venues hier chercher un mouton à l'abattoir de Cherbourg pour fêter l'Aïd-el-kébir. Certains ont fait le déplacement de Paris !

« À Paris, c'est presque deux fois plus cher. » Après avoir rangé deux moutons dans le coffre de son véhicule, une jeune mère de famille s'apprête à reprendre la route pour Paris. Elle est donc venue spécialement à l'abattoir de Cherbourg, en ce jour de l'Aïd-el-kébir, afin de chercher un agneau pour elle et un autre pour sa mère. « En plus, mon mari ayant travaillé dans la région, on sait que la qualité des moutons est irréprochable ici », poursuit cette musulmane pour justifier son aller-retour entre la capitale et le Cotentin.

« En plus, à Cherbourg, tout est fait dans les règles de l'art », poursuit un autre musulman, qui est quant à lui

venu de l'Eure. À Cherbourg, les animaux sont par exemple tous sacrifiés après la prière. « Alors que parfois, dans la région parisienne, compte tenu de la demande importante, des agneaux sont tués la veille ou l'avant-veille », reconnaît Belkacem Seghrouchni, de l'Association culturelle islamique de Cherbourg.

Un tiers de plus que l'an passé

Résultat : le bouche-à-oreille a parfaitement fonctionné, et pas moins de 350 familles ont commandé un mouton à l'abattoir de Cherbourg cette année. « Ces derniers temps, le nombre de familles était plutôt en baisse, et nous

étions arrivés à environ 220 moutons abattus. Mais comme les gens savent que tout se passe bien ici, nous avons enregistré un afflux de demandes », commente Belkacem Seghrouchni.

Hier après-midi, on faisait donc la queue pour récupérer les moutons achetés aux petits éleveurs locaux de tout le Cotentin. Les bêtes, sacrifiées par un musulman agréé par l'institut de la mosquée de Paris, ont ensuite été prises en charge par les équipes de l'abattoir. En bout de chaîne, d'autres bénévoles de l'association culturelle islamique ont étiqueté les carcasses et assuré la distribution.

En soirée, pour célébrer l'Aïd-el-kébir, les musulmans

ont ensuite revêtu de beaux vêtements, ont rendu visite aux amis et voisins. « C'est vraiment une grande fierté pour nous », insiste Belkacem Seghrouchni, ajoutant que la majorité des enfants musulmans ne sont pas allés à l'école ce lundi afin de rester en famille.

Comme le veut la tradition, le repas s'est souvent résumé à quelques brochettes de foie. Et puisque « la joie de ce jour doit rayonner sur l'ensemble », chacun s'est notamment fait un devoir de partager son mouton avec des nécessiteux. « Nous aidons en particulier l'association de la Chaumière », relève Belkacem Seghrouchni.

L. G.



Pas moins de 350 familles musulmanes sont venues hier chercher un mouton à l'abattoir de Cherbourg pour fêter l'Aïd-el-kébir.

Aïd-el-kébir à Cherbourg

Beaucoup de moutons abattus

Hande 9/12/2008



Pas moins de 350 moutons ont été tués hier à l'abattoir de Cherbourg pour des musulmans qui fêtaient l'Aïd-el-kébir. Certains clients sont venus de loin.

L'Aïd-el-kébir fêtée dans la rue

Hier après-midi, plusieurs jeunes de confession musulmane ont célébré dans la rue l'Aïd-el-kébir, autrement dit la fête la plus importante de l'islam.

« Pour nous, c'est encore plus énorme que la fin du Ramadan ! » confiait Youssef qui, avec ses camarades, munis de drapeaux et autres tambourins, ont passé la journée à manifester leur joie dans les rues du centre-ville.

Plusieurs jeunes ont célébré hier l'Aïd-el-kébir dans les rues de Cherbourg.

